

## LES ATTENTES DES PARTICIPANTS

### MASSIF DES ARAVIS

Les participants aux Ateliers Territoriaux des Aravis ont été sélectionnés pour représenter le territoire dans toute sa diversité. Dans un premier temps, **des catégories socio-professionnelles ont été définies par les élus et les organisateurs**, puis des personnes pour les représenter ont été **choisies pour couvrir géographiquement l'ensemble du territoire** en respectant un poids correspondant à une réalité économique et sociale. Cette liste se trouve en annexe de ce dossier.

Comme l'ont souhaité les organisateurs de ces EGTTM, **les participants aux ateliers territoriaux des Aravis avaient réellement envie de se réunir, s'écouter, discuter, échanger pour mieux comprendre les autres, et partager leur vision de l'avenir de ce territoire**. Cela avait d'autant plus de sens que pendant ces deux jours où les valeurs d'ouverture, de rassemblement, de respect de l'autre, étaient sur toutes les bouches, **des actions étaient dirigées contre un projet dans les Aravis, bien loin de toutes ses sensibilités**. Cette particularité a certainement surpris voire fait douter certains des bonnes intentions initialement partagées pendant ces deux jours. **Mais la curiosité et surtout l'envie de bouger les lignes actuelles l'ont emporté.**

De plus, **les participants attendaient également d'imaginer ensemble des actions concrètes** pour s'engager dans le développement d'un territoire qui nécessite une attention particulière afin de conserver ses valeurs, son esprit mais également son dynamisme économique et touristique. Dans le contexte particulier des Aravis, **ils ont également exprimé un besoin de retrouver de la sérénité dans les relations avec certaines associations.**

Les actions imaginées sont évidemment pour **répondre à des besoins locaux**, mais l'essentiel de ces propositions sont d'un niveau politique, administratif ou législatif national. Ainsi, **de grosses attentes d'évolution de la législation sont attendues pour adapter une réglementation toujours plus présente voire pesante, aux spécificités de la montagne et des territoires ruraux.**

**D'autres participants enfin, étaient venus pour rechercher des solutions déjà déployées dans d'autres massifs, pour rechercher une inspiration dans des projets réussis mais surtout dans des exemples de transitions déjà concrétisées afin de les décliner sur notre massif.** Mais malgré la qualité des interventions lors des plénières, la diversité des personnes présentes et du nombre de participants à ces EGTTM, **beaucoup des participants ont été déçus et frustrés par l'absence de réponse pragmatique et réaliste à cette perspective de transition.**

Une des conclusions à ces deux jours sera certainement qu'aujourd'hui, après les moyens déployés pour répondre à ce besoin de transition dans nos montagnes, **tout le monde devra aborder ce sujet avec beaucoup d'humilité et de responsabilité** avant de reprocher aux uns et de critiquer les autres de leur manque d'initiatives ou de leur discours trop excessif.

Pour la suite de ces deux jours, nous avons prévu de **nous revoir l'année prochaine à la même date, avec un point d'étape après la saison d'hiver 2022** pour faire un premier état des lieux des actions possibles, a fortiori, celles qui pourraient être adossées au Programme Espace Valléen.

## LES ARAVIS AUJOURD'HUI ET IDENTIFICATION DES ENJEUX

Les Aravis, avec sa chaîne de montagne caractéristique culminant à 2750 M d'altitude et ses vallées parsemées de chalets traditionnels, **concrétisent parfaitement l'imaginaire que chacun se fait d'une montagne idéale**, où l'on partage un art de vivre dans le respect de l'histoire et des traditions de ce massif.

C'est un territoire qui propose un excellent niveau d'équipement et de commerces grâce à une **forte présence d'une population touristique** principalement articulée autour de ses stations de ski comme La Clusaz, le Grand Bornand et Manigod. En été, l'attractivité du Lac d'Annecy est un plus. Ces stations sont fréquentées par **une population de proximité** (Annecy, Lyon et Genève), notamment le week-end. Desservies par tous les types d'infrastructures de transport (autoroute, rail, aérien), **une clientèle nationale et internationale** complète les visiteurs des Aravis, qui proposent un **lieu exceptionnel pour la pratique d'activités de loisirs**, mais aussi de découverte des **patrimoines naturels, culturels et des savoir-faire locaux**.

Cette dynamique économique porte également une **activité importante d'artisans et d'entreprises**, voire ETI comme Mobalpa, qui densifie **une vie sociale toute l'année**. Evidemment, dans une montagne de rêve, **l'agriculture est omniprésente**. Elle **façonne des paysages** de cartes postales adossés à nos montagnes.

Depuis toujours, **les Aravis ont su trouver ce juste équilibre entre développement économique et développement durable** afin de faire de ce territoire un lieu où il fait bon vivre, à savoir y habiter et y travailler. Même si la situation entre les vallées et les stations est toutefois différente, **le prix de l'immobilier, l'attractivité des villes de proximités, le marché du travail suisse, sont des vecteurs de départ des habitants des Aravis**. D'autre part, **le réchauffement climatique, la mobilité et le stationnement pour accueillir nos visiteurs, la rénovation du parc immobilier et de certaines infrastructures, la maîtrise du foncier, une diversification des activités touristiques ou encore les contraintes réglementaires, sont des enjeux** auxquels devra répondre ce territoire.

**Conscients des responsabilités** des choix à faire aujourd'hui pour assurer la pérennité de ce territoire pour les décennies à venir et pour transmettre l'héritage des anciens aux générations futures, **l'ensemble des acteurs des Aravis ont toujours su choisir une trajectoire exemplaire**, pour en faire une **référence de l'aménagement d'une montagne d'avenir pour ses habitants, pour ses visiteurs, pour ses acteurs socio-économiques et pour son environnement naturel**.

Dans ce contexte, **les habitants des Aravis sont conscients de leur chance d'y vivre avec leurs enfants, mais aussi de leur responsabilité pour engager leur territoire sur une trajectoire ambitieuse économiquement et socialement mais aussi respectueuse de l'environnement**. Le talent et l'énergie qui les caractérisent, **leur permettront de relever ces défis à la condition de partager une vision et un avenir qui permet de leur donner des perspectives** qu'ils pourront porter et léguer à leur tour, aux générations futures.

Mais pour cela, **il faudra leur faire confiance, leur donner les moyens de poursuivre ce que les anciens ont réalisé jusqu'à présent** car ils sont les mieux placés, parce qu'ils portent les mêmes valeurs que leurs aînés, parce qu'ils respectent de la même manière ce territoire, parce qu'ils ont la même ambition de le préserver pour le transmettre à leurs enfants.

### Quelques chiffres :

20 000 habitants, 8 200 emplois, 21 600 logements dont 63% de résidences secondaires, 4,4 millions de nuitées dont 63% en hiver, 1,7 millions de journées-skieurs, 170 exploitations agricoles avec 3 AOP.

Les ateliers territoriaux ont été animés sur la base des documents que vous trouverez en Annexe.

Ils étaient construits sur de la réflexion individuelle et du travail collectif pour nourrir les discussions et débats. A l'occasion du partage des différentes visions de demain des Aravis, les participants ont identifié les enjeux suivants à partir des problématiques qui seraient des freins à cette vision :

1. **Logement (habitat permanent et saisonniers)** : Comment limiter, voire maîtriser la pression foncière et donc la destination de l'habitat sur notre territoire ?
2. **Mobilité** : Quelles alternatives à la route ? Besoin de réguler certains accès à nos sites
3. **Alternative au ski** : Mais pour quelle réelle diversification et avec quel modèle économique ?
4. **Gouvernance** : Comment animer son territoire en toute sérénité ?
5. **Evolution de la législation** : Une expérimentation législative, y compris sur les sujets fiscaux.
6. **Réchauffement climatique** : Quelles actions prioritaires pour faire des Aravis une destination sans émission de Gaz à Effet de Serre ?

A l'occasion de ces échanges, ils ont également mis en évidence les éléments de ce territoire qu'ils voulaient CONSERVER, ceux à DEVELOPPER, ceux qu'il avait besoin de CREER mais aussi ceux indispensable à SUPPRIMER. En voici une synthèse :

### CONSERVER

### DEVELOPPER

Le Ski et son dynamisme économique

L'image de la carte postale, avec l'agriculture

Les valeurs, l'âme et la qualité de vie

Diversification des activités et le travail à l'année

Le dialogue territorial entre tous les acteurs

Des moyens de mobilité alternatifs

Le ski pour tous les enfants du massif

L'Expérience Clients et l'Excellence du produits

Des sources d'énergies renouvelables

Des logements accessibles aux locaux

Université de la Montagne

Une législation adaptée à la Montagne et une

Vision partagée et ambitieuse de l'Etat

Animation de l'habitat secondaire

Les lits froids, les embouteillages,

Les Gaz à Effet de Serre (les voitures ?)

Les projets qui ne répondent plus au besoin futur

Les conflits stériles qui n'apportent rien

### CREER

### SUPPRIMER

## LES PROPOSITIONS D' ACTIONS AUX ENJEUX DU MASSIF DES ARAVIS

Après l'identification des problématiques et des enjeux du massif des Aravis, un travail collectif en sous-groupe suivi d'une présentation à l'ensemble des participants puis d'échanges complémentaires croisés, ont permis d'identifier les actions suivantes pour chacun des thèmes retenus :

1. **Logement** (habitat permanent et saisonniers) : Comment limiter, voire maîtriser la pression foncière et donc la destination de l'habitat sur notre territoire ?

Cette action s'inscrit dans un besoin de limiter le départ de la population locale et les freins à l'intégration des nouveaux habitants, devant l'accroissement du prix de l'immobilier et du foncier. Il est indispensable pour notre massif de pouvoir « **retenir** » **une population locale garante de la conservation de la culture de ce pays, porteuse du savoir-faire et surtout nécessaire au maintien d'un art de vivre toute l'année.**

Il convient donc de donner les moyens aux collectivités, victimes de l'impossibilité actuelle de maîtriser la destination des biens, dans un contexte de limitation des constructions nouvelles et de ce fait renforçant la rareté, donc augmentant les prix. Ainsi, limiter l'inflation des prix pour rendre accessible le logement à des personnes au pouvoir d'achat en cohérence avec un tissu local est une priorité, tout comme stopper la revente de biens visant à transformer de l'habitat permanent, des hôtels, des résidences de tourisme, des centres de vacances porteurs d'activité économique, en résidences secondaires synonyme de lits froids.

**C'est un projet ambitieux et prioritaire dans notre massif** pour permettre la vie locale et sociale caractérisant notre pays, mais également l'accueil touristique sans construire en permanence de nouveaux logements pour compenser la perte de lits commerciaux nécessaires à la vie économique. C'est tout simplement faire mieux avec le même périmètre de potentiel résidentiel.

Pour cela, les actions doivent être à la hauteur de cette ambition, de cet enjeu. Mais comme les collectivités et les locaux ne peuvent rivaliser sur les prix dans les conditions actuelles pour maîtriser les biens sur le marché, il est indispensable de faire évoluer la législation dans nos montagnes sur le droit du sol, la propriété, l'urbanisme et la fiscalité.

Cela pourrait se faire par **l'extension du droit à l'expérimentation législative des collectivités locales introduite par la loi constitutionnelle du 28 mars 2003, comme l'a encore rappelé le Premier Ministre** lors de sa déclaration de politique générale le 15 juillet 2020. Dans ce contexte, plusieurs leviers législatifs pourraient être expérimentés localement, en fonction de contraintes spécifiques de chaque territoire et de chaque massif. Cela pourrait être par exemple :

- **Créer des zones dans le PLU exclusives à l'habitat permanent et d'autres à la résidence secondaire**, permettant de limiter l'implantation de résidences secondaires tout en densifiant la vie locale.
- **Limiter le nombre de résidences secondaires** à partir d'une loi de type Lex Weber en Suisse.
- **Créer une taxe pour favoriser la destination**, si le bien n'est pas occupé en activité de résidence permanente, de résidence secondaire avec un minimum de jours d'occupation par an, ou encore mis à la disposition de saisonniers.
- A l'inverse, **baisser les taxes foncières pour les mêmes destinations de biens**.
- **Permettre la récupération de la TVA sur la construction et l'entretien des logements saisonniers**
- **Faciliter la construction de logements saisonniers** en allégeant les contraintes du PLU, voire faciliter la révision des PLU pour ce sujet.
- **Rendre obligatoire la mise en marché touristiques partiellement** des résidences secondaires lors d'une vente en engageant l'acquéreur dans la location de son nouveau bien de plusieurs semaines par an
- **Permettre de contourner les oppositions de copropriétaires** qui bloquent les rénovations énergétiques et de confort d'un bâtiment.
- **Réguler la mise en marché des résidences secondaires** via une liste d'attente incitant à la vente en résidences permanentes, ou touristiques si engagement de location minimum
- **Etendre la TLM des remontées mécaniques à l'ensemble des activités touristiques** pour générer de nouvelles ressources aux collectivités
- **Revoir les seuils de revenus donnant accès aux logements sociaux ou Baux Réel et Solidaire** pour faciliter l'accès aux travailleurs locaux.

Evidemment, certaines propositions seront plus difficiles que d'autres à mettre en œuvre, mais à l'occasion de ces Etats Généraux, montrons la voie de cette évolution et concrétisons cette expérimentation législative locale en bougeant des lignes et en testant des choses.

## 2. **Mobilité** : Quelles alternatives à la route ? Besoin de réguler certains accès à nos sites ?

**La mobilité sur le territoire des Aravis est le deuxième enjeu indispensable à traiter.** Il s'agit d'un problème de déplacement des **flux touristiques autant que des flux pendulaires**. C'est un problème qui empoisonne la vie locale mais aussi qui limite l'attractivité touristique, a fortiori quand comme **dans les Aravis, elle est fortement dépendante d'une clientèle de proximité**. C'est également un sujet urgent à traiter car nos concurrents sont en avance sur les infrastructures permettant de limiter ces nuisances. Cela va directement fragiliser notre activité touristique et **il est urgent de s'engager dans des actions préparant notre avenir**. Le Gouvernement en a bien conscience en accompagnant la construction de transports alternatifs, notamment par le câble type ascenseur valléen. Mais il faut aller encore plus loin dans l'ambition, notamment entre Annecy et Thônes.

L'enjeu environnemental d'aujourd'hui et de demain, est le réchauffement climatique. Même si dans le massif des Aravis, **les études prospectives de Météo France nous donnent encore des perspectives favorables au ski jusqu'en 2050**, nous sommes directement concernés par ce sujet. **Nous devons donc prendre notre part du travail pour tenir les engagements de la COP21 et des accords de Paris.** C'est pourquoi, en plus de toutes les actions qui sont déjà engagées depuis longtemps sur notre territoire, nous devons traiter la problématique du transport qui représente plus de 70% des émissions de GES dans un séjour à la montagne.

Dans ce contexte, la CCVT a pris conscience de ces enjeux économiques, touristiques, sociaux et environnementaux en inscrivant la mobilité comme une priorité et en engageant les études de flux mais aussi de faisabilité de transports alternatifs entre Annecy - Thônes et Thônes – les stations. En effet, il est indispensable de répondre favorablement à **l'alignement des stratégies territoriales sur ce sujet puisqu'aujourd'hui, l'Etat, la Région Auvergne Rhône Alpes et le Département de la Haute Savoie, Communauté de Communes des Vallées de Thônes, Communes**, sont parfaitement en phase sur ces sujets. Sans leurs aides et leurs engagements, ces projets qui ne doivent pas être vus sous l'angle économique au regard des autres enjeux, ne pourront voir le jour. Donc, **c'est bien aujourd'hui où jamais !**

Mais au-delà de la volonté de mettre en place une mobilité douce sur le territoire, il sera nécessaire de gérer également la faisabilité dans un temps acceptable de ces projets. En effet, le constat actuel de la gestion des projets structurants montre des difficultés administratives et juridiques pour les concrétiser. **Ces contraintes sont amplifiées depuis l'intégration obligatoire des projets soumis à UTN dans les SCoT.** Cela a pour conséquence d'allonger les durées d'instruction des dossiers mais aussi, de donner des leviers supplémentaires aux opposants de ces projets. De récents exemples concrets confirment cette tendance.

En conclusion, la mobilité est le sujet prioritaire de la communauté de commune au regard des enjeux que représentent les flux touristiques et pendulaires sur le territoire des Aravis. **Aujourd'hui, une véritable opportunité se présente à nous** pour traiter ces problèmes avec l'alignement des politiques territoriales de tout niveau indispensable à la réalisation d'infrastructures couteuses mais indispensable si nous voulons ne pas être « étouffés » par la circulation des voitures et si nous voulons réellement nous engager dans la lutte contre le réchauffement climatique. Mais la porte ouverte à une refonte des déplacements dans les Aravis ne le sera pas éternellement. Ainsi, il est aujourd'hui question d'urgence au regard de l'échelle de temps pour réaliser ces infrastructures. Dans cette course contre la montre, il ne peut être question d'être exclus parce que l'on sera hors délai pour des raisons notamment administratives. Nous demandons donc **pour ces infrastructures liées à la mobilités douces, qu'elles puissent faire l'objet d'une classification d'UTN au cas par cas et non gérer dans le cadre d'un SCoT**, beaucoup plus long à traiter et beaucoup plus sensible à des oppositions à d'autres projets qui retarderaient les autorisations nécessaires.

3. **Alternative au ski** : Mais pour quelle réelle diversification et avec quel modèle économique ?

**L'alternative au ski ? C'est le sujet principal de ces Etats Généraux pour lequel, tout le monde attend des réponses concrètes, réalistes, et applicables sur nos territoires de montagne !**

Mais malheureusement, le retour des participants est sans équivoque sur ce sujet. Beaucoup de frustration, voire de déception parce que **les réponses avancées sur ce sujet sont loin de proposer à court terme, le démarrage d'une initiative permettant d'engager le début d'une alternative équivalente à l'activité économique et sociale portée actuellement par le ski.**

Ainsi, pendant ces deux jours d'interventions au niveau national (des plénières et ateliers thématiques) tout comme au niveau territorial (des ateliers animés dans chacun des massifs de montagne), malgré toute l'énergie engagée, des milliers de participants, de la qualité et du niveau des intervenants, des revendications des ONG, **nous n'avons finalement quasiment aucune proposition concrète pour transformer le modèle économique du ski.** A l'image des propositions du « Village des Initiatives », peu de véritables exemples ou expériences à dupliquer d'autres sites pour répondre à cette ambition de transformation. Et pour cause, **le problème à résoudre est loin d'être aussi simple que l'on pourrait le penser.** D'autant plus que **pendant ces 40 dernières années, le tourisme du ski a traversé toutes les crises avec une résilience insolente.** Même aujourd'hui, alors que l'on n'a jamais autant parlé de la fin du ski à cause du réchauffement, il n'y a jamais autant de jeunes locaux qui souhaitent intégrer les Ecoles de Ski !

C'est pourquoi dans ce contexte, difficile de reprocher aux acteurs touristiques du ski de ne pas faire plus ou de manquer d'ambition pour changer immédiatement de modèle économique. **Aujourd'hui, après ces Etats Généraux, tout le monde s'en rend compte et ceci est déjà en soi, une réussite de ces deux journées.** Nous allons demain **tous ensemble, avec un peu plus d'humilité, pouvoir parler de l'avenir de nos territoires,** d'aborder la transition touristique de nos stations, de travailler sur des modèles économiques nouveaux **avec réalisme et pragmatisme. Partager le même état des lieux et les difficultés pour changer, c'est une grande avancée pour commencer à imaginer un autre avenir mais surtout pour définir la trajectoire idéale pour atteindre cet objectif !**

Mais **ce constat implacable du chemin qui nous reste à faire encore ensemble, ne doit pas nous décourager.** Nous l'avons dit dans la présentation de l'Etat des lieux du massif des Aravis, nous avons un territoire exceptionnel qui fait rêver, une histoire et une culture permettant de donner du sens à nos visiteurs, mais surtout **des habitants créatif, talentueux, plein d'énergie mais surtout pragmatique comme tout bon montagnard.**

Cependant, il est nécessaire de rappeler que **nous n'avons pas attendu les Etats Généraux pour diversifier nos activités afin d'entretenir la vision de notre montagne, y vivre toute l'année.** La fréquentation estivale mais aussi aux intersaisons est là pour le confirmer. Mais **nous devons encore faire mieux pour dès aujourd'hui, imaginer une suite à la fin du ski si cela venait à se confirmer.** Mais mieux travailler toute l'année, c'est aussi une manière de répondre à une activité touristique de même dimension, de même valeur économique avec moins de pointes de fréquentation et donc, de limiter déjà les impacts sur les deux problèmes évoqués précédemment, la mobilité et l'accès à l'habitat local.

Ainsi, dans la poursuite des actions déjà engagées sur ce territoire, il est nécessaire d'aller encore plus loin et certainement plus rapidement. Développer les activités **d'un tourisme plus contemplatif** autour de la randonnée, le vélo sous toute ses formes (vtt, vae et vélo de route),

créer de nouvelles **activités ludiques** (luge, tyrolienne, toboggan, ...), développer des **manifestations sportives** comme des **événements culturels**, initier nos visiteurs à nos **traditions et notre culture**, proposer plus de possibilités d'**itinérances**, **c'est certainement tout ceci qu'il faudra encore faire mieux pour demain.**

Mais **ce ne suffira pas pour réellement transformer le modèle**, pour proposer un nouveau métier aux employés des domaines skiabiles, des écoles de ski, des magasins de sports, ... Mais **ce ne suffira pas non plus à remplacer les redevances et autres taxes** issues de l'exploitation des remontées mécaniques et qui **permettent aux collectivités de répondre aux services élémentaires à leurs résidents et d'assurer un haut niveau de service** pour compenser les difficultés de vivre en montagne. Tout comme, de déneiger les parkings et de mettre à disposition leur police municipale pour garer les voitures, damer les pistes pour les raquettes et promenades, de sécuriser les secteurs de ski de randonnées et damer les pistes de descente, de vider les poubelles et nettoyer les toilettes mises à disposition des visiteurs qui viennent « consommer » la montagne, sans participer à son aménagement et son entretien.

C'est pourquoi, **il nous faudra attendre encore pour découvrir et déployer un nouveau modèle économique.** Car **Transition, veut dire « Passage d'un état à un autre, lentement et graduellement, de manière progressive ».** Toutefois, quelque soit la vitesse de cette transition, ce qui est certain c'est **qu'elle nécessitera des moyens importants pour modifier le modèle économique** : changer d'activité, transformer nos infrastructures, former les personnes à de nouveaux métiers, trouver une nouvelle clientèle, investir dans de nouveaux marchés, compenser les pertes de « start-ups » innovants dans ce nouveau modèle, ... les besoins seront très importants ! Même si nous avons bien intégré que l'Etat et les collectivités territoriales seraient à nos côtés, ce sera loin du compte. **Est-ce que les impôts pourront financer la grande partie de ce solde ? Certainement pas !** Comme dans toute transformation économique, c'est le business model actuel qui devra financer cette transition, quelle qu'elle soit. C'est pour cela que nous devons **fiabiliser notre activité principale autour du ski** pour ensuite, avec les résultats générés, **investir dans toutes les opérations** que l'on pourra nous proposer **afin de compléter dans un premier temps le ski, pour le remplacer quand l'heure sera venue.** Dans cette attente, restons encore une fois pragmatique et réaliste même si nous avons parfaitement intégré l'obligation de poursuivre voire d'accélérer cette transition qui s'impose à nous naturellement depuis toujours dans les Aravis.

La redistribution générée par **la chaine de valeurs qui irrigue le territoire grâce à la création d'activités fait partie des grands équilibres de ce territoire qu'il convient de préserver.** D'autant plus que, contrairement à d'autres massifs, **les Aravis ont réussi à créer un écosystème où l'évasion de richesses est faible** au regard du poids de la chaine de valeur locale et de la sous-représentation d'acteurs exogènes dans le territoire.

Toutefois, le développement de ces activités alternatives pose également **le problème de l'utilisation individuelle voire « anarchique » d'une montagne de plus en plus accessible et gratuite, pour toujours plus de monde.** Est-ce acceptable pour les locaux, pour les agriculteurs, pour nos forêts, la faune et la flore en général ?

L'idée serait d'organiser certains espaces particulièrement attractifs sous la même forme que **les parcs nationaux américains** pour répondre à cette problématique mais aussi, de **permettre une éducation et sensibilisation de nos visiteurs pour encore plus respecter certains sites fragiles.**

Mais finalement, les stations ne permettent-elles pas de concentrer et maîtriser les flux touristiques en cadrant également les pratiques et les nuisances potentielles du fait de la présence des visiteurs en montagne ? Est-ce qu'une station n'est finalement pas le meilleur moyen d'animer le plus efficacement un espace de pratique de la montagne ?

#### 4. **Gouvernance** : Comment animer son territoire en toute sérénité ?

Au regard de l'actualité des Aravis et d'autres massifs, force est de constater que **la Gouvernance est un sujet central de l'animation d'un territoire**. Est-ce que les élus des Conseils Municipaux en montagne auraient-ils moins de légitimité qu'ailleurs pour organiser l'avenir de leur territoire alors qu'ils ont été plébiscités démocratiquement pour cela sur la base d'une vision et d'un programme ? Ont-ils besoin d'être challengés par des associations parce qu'ils seraient « irresponsables » voire « incompetents » pour décider de ce qui est bon pour l'avenir des habitants de leur commune ? **Même si cela peut paraître un peu provocateur comme question, c'est le sentiment des élus des Aravis**. Les raisons de cette fracture ? Certainement l'absence de dialogue, le manque de confiance, le déficit de propositions constructives et l'absence d'une vision et trajectoire commune. Nous sommes persuadés, comme nous l'avons signalé précédemment que **cela va changer, que cela doit changer après les EGTMM**.

Dans les Aravis, nous pensons que **chacun doit jouer son propre rôle, chacun doit assumer ses responsabilités** et donc **chacun doit décider des actions dans le périmètre qui est le sien**. Il ne peut y avoir qu'une règle pour décider : **ce sont ceux qui assument la responsabilité à la suite d'une élection au suffrage universel qui doivent décider !** Sinon, comment imaginer des Elus, des Responsables politiques dirent à leurs habitants qu'ils ne peuvent rien aux problèmes rencontrés par la population parce qu'ils ont fait ce que d'autres ont voulu, mais que ce n'était pas leur choix ? Pas crédible, pas responsable, pas démocratique, pas acceptable ...

C'est pourquoi, **il est nécessaire de renforcer la légitimité des décisions prises dans le cadre d'un processus démocratique**. Toutefois, il est tout **autant nécessaire de renforcer la préparation à ces décisions en associant le plus tôt possible les parties prenantes** à hauteur de leur représentativité. Cette concertation et préparation à la décision permettraient alors **une ouverture des solutions pour répondre aux objectifs définis** en amont, de sensibiliser toutes les personnes concernées par le projet, **de mesurer les conséquences des diverses options** sur leur quotidien, sur leur environnement et ainsi, **même s'ils ne sont pas d'accord avec la solution envisagée, d'apporter des idées visant à limiter les impacts pour eux, ou pour les idées qu'ils défendent**.

Mais pour cela il faut d'une part, **beaucoup de maturité démocratique afin de ne pas polluer les débats par de l'idéologie, du dogmatisme ou des intérêts particuliers et individuels**. Et d'autre part, **une volonté d'ouverture pour accompagner les projets de propositions complémentaires à celles identifiées initialement**.

Toutefois, la concertation et la prise en compte d'avis plus largement existent déjà pour l'instruction des projets importants. Mais cela ne semble pas suffire. Ainsi, est-ce que les référendums ou votations sur les modèles suisses pourraient apporter un peu de sérénité ? **Une autre solution pourrait être la mise en place d'un débat public sous forme de**

**concertation préalable, avant de lancer les instructions administratives des dossiers soumis à enquête publique, afin d'y intégrer les demandes spécifiques de citoyens souhaitant enrichir le débat pour qui alors, le projet serait également plus « acceptable ».** Cela imposerait alors la notion de droit à agir sur le projet, parce que **pour en demander la modification, le minimum serait d'être directement et localement concerné** avant tout.

De toute façon et quelle que soient les évolutions souhaitées, sur les questions économiques, sociales, environnementales et sociétales, ce sont ceux qui décident qui sont les seuls responsables devant les habitants. Ils assureront cette lourde charge devant les générations futures. **Donc après cette forme de concertation élargie, laissons faire sereinement le travail de décisions et d'instructions aux élus et aux administrations en charge des dossiers, sans les remettre en cause en permanence.**

## 5. **Réchauffement climatique** : Quelles actions prioritaires pour faire des Aravis une destination sans émission de Gaz à Effet de Serre ?

Comme nous l'avons évoqué, le **réchauffement climatique est LA cause mondiale** du moment ! Nous en sommes conscients et jouons déjà directement notre rôle dans la limitation des GES. Mais **nous devons aller encore plus loin** dans nos actions autour de nos activités économiques tout comme dans **l'inspiration de notre écosystème tel que les habitants, les partenaires économiques, nos fournisseurs et surtout nos visiteurs**. Demain ils doivent pouvoir dire en rentrant chez eux après un magnifique séjour « s'ils arrivent à le faire en montagne, nous devons le faire chez nous ! »

Nous le disions, de nombreuses actions sont déjà engagées sur notre territoire :

- Alimentation par ENALP, fournisseur local d'électricité renouvelable et locale (Seysssel)
- Remplacement des chaudières à fioul par des pompes à chaleur et de la géothermie
- Isolation des bâtiments
- Mise en place de lignes de transport en commun, développement du covoiturage
- Eco-engagement sur les domaines skiables
- Les seules stations qui s'engagent dans un bilan carbone sont le Grand Bornand et La Clusaz

Evidemment, nous devons faire plus pour inspirer notre écosystème, en travaillant encore plus sur le chauffage des bâtiments, en poursuivant les efforts d'isolation et pourquoi pas, **en produisant notre propre énergie renouvelable par exemple, notamment à partir de l'hydraulique, du bois et l'hydrogène.**

Il est à noter que **les émissions de domaines skiables ne représentent que 2% des émissions de GES**. Donc demain, **remplacer le ski par d'autres activités n'aurait absolument aucun impact sur la limitation des GES** en station. Toutefois, **Domaines Skiables de France s'est engagé aux côtés de ses fournisseurs pour être neutre en carbone en 2035**, avec notamment des dameuses à hydrogène.

Mais cela ne suffira toujours pas. Nous devons encourager nos clients à prendre le train plutôt que la voiture avec des actions spécifiques sur les premiers et surtout, les derniers kilomètres qui nous concernent directement. **La gare d'Annecy nous le permet.** A nous d'être

suffisamment créatifs et volontaires pour aller plus loin. **Les solutions de mobilité douces évoquées ci-dessous doivent nous permettre d'être demain exemplaire** sur ce sujet des GES et du réchauffement climatique parce que **l'on ne peut pas représenter l'imaginaire des villages de montagnes, être de véritables cartes postales, mais aussi vendre les grands espaces, l'air pur et la déconnexion, si nos visiteurs retrouvent les mêmes pollutions que dans leurs villes telles que les embouteillages et les odeurs de pots d'échappement !**

La lutte contre le réchauffement climatique est vitale pour notre territoire et **cela doit être intégré, pesé et engagé dans chacune de nos actions futures.**

## **CONCLUSIONS et PROPOSITIONS**

Aujourd'hui, la montagne a besoin d'ambitions pour envisager une nouvelle trajectoire et donc, des actions fortes qui n'ont pas encore été testées pour pouvoir se donner de nouvelles perspectives. C'est pourquoi, en synthèse, le groupe de travail du massif des Aravis, propose de retenir ces actions majeures présentées et justifiées dans ce document.

- 1) **Elargir l'expérimentation législative à tous les secteurs nécessaires pour maîtriser le développement du foncier, de l'habitat et de l'économie,** afin d'optimiser les potentiels actuels des résidences secondaires. (voir les nombreux exemples concrets proposés dans le texte)
- 2) **Flécher le soutien financier des projets de mobilité alternative tels que les ascenseurs valléens, dès les engagements politiques** pour pouvoir les concrétiser au regard de leur durée de réalisation, **et mais aussi les instruire dans le cadre d'UTN au cas par cas.**
- 3) **Soutenir encore plus fortement toute les formes de diversification des activités de montagnes,** dans l'attente d'un nouveau modèle réaliste permettant d'accompagner une véritable transition de l'existant.
- 4) **Organiser une concertation publique avant l'instruction administrative des dossiers soumis à enquête publique,** afin de faciliter le dialogue, les échanges et les solutions alternatives **et après, laisser décider les responsables en toute connaissance de cause.**
- 5) **Encourager la production d'énergies renouvelables et décarbonées en montagne** (hydraulique, photovoltaïque, ...), et accélérer le plan national de transformation du parc de véhicules pour sortir du pétrole.
- 6) **Répartir les vacances scolaires sur plus de semaines qu'actuellement** afin de limiter les concentrations de visiteurs pour mieux les accueillir et réduire les GES.



ÉTATS GÉNÉRAUX de la  
transition du tourisme en

**MONTAGNE**

ATELIERS TERRITORIAUX

23 & 24 septembre 2021

MASSIF DES ARAVIS

# PROGRAMME

JOUR 1 - 23 SEPT 2021

## 9h00- 9h30 - Accueil et introduction

Plénière - retransmission / Présentation des États Généraux de la transition du tourisme en montagne

## 9h30- 12h00 - “Se nourrir, s'appropriier les enjeux”

Plénière- retransmission / Présentation de scientifiques et d'acteurs de la transition

**Objectif :** sensibiliser et partager le constat, co-construire une approche partagée de la transition en montagne

## 14h00-17h00 - Ateliers territoriaux “Fédérer son territoire”

Atelier d'intelligence collective in situ mobilisant l'ensemble de l'écosystème montagnard

**Objectif :** Dresser un constat de situation en identifiant les leviers de progrès et les facteurs de blocage

## 14h00-17h00 - Ateliers thématiques -

Ateliers d'intelligence collective en distanciel afin de mobiliser des intervenants sur des sujets spécifiques

**Objectif :** Apporter un éclairage de terrain sur des thématiques spécifiques avec des intervenants qui lient une approche théorique et de terrain (en construction) - Ateliers enregistrés pour les participants aux ateliers territoriaux

## 17h00-18h00 - Clôture première journée

Plénière- retransmission

## JOUR 2 - 24 SEPT 2021

### 9h00- 9h20 - Introduction deuxième journée

Plénière - retransmission / Présentation des objectifs de la deuxième journée

### 9h20- 10h50 - Table ronde : La transition du tourisme en Europe

Plénière - retransmission / Regards croisés d'acteurs engagés dans la transition du tourisme dans l'espace de la SUERA

**Objectif :** Définir les différentes approches du tourisme en Europe / Identifier les points de convergence et de divergence de la transition dans les Alpes européennes

### 11h- 12h30 - Village des initiatives

Stands virtuels sur la plateforme (disponible pendant toute la durée de l'événement)

**Objectif :** Rendre visibles les initiatives existantes, favoriser les synergies et participer à une prise de conscience commune des possibilités de transition au sein des territoires

### 14h00-17h00 -Ateliers territoriaux “Mettre en action son territoire”

Ateliers d'intelligence collective in situ mobilisant l'ensemble de l'écosystème montagnard

**Objectif :** Créer des ponts entre des acteurs d'un même territoire, faire émerger des synergies et donner l'envie de se mettre concrètement en action

### 14h00-16h30 - Conférences partenaires

Conférences en plénière et temps d'échange

**Objectif :** Apporter un éclairage sur des thématiques précises portées par nos partenaires

17h00-18h00 - Clôture de l'événement - Plénière - retransmission

# PROGRAMME Jeudi 23 Septembre

- 1 8.30 - 8.45 : Accueil et Tour de table
- 2 9.00 - 10.00 : Plénière 1 : Présentation des EGTTM
- 3 10.00 - 12.00 : Plénière 2 : Se nourrir, s'approprier les enjeux de la transition
- 4 12.00 - 14.00 : Pause Déjeuner
- 5 14.00 - 15.00 : Atelier Territorial - Les Aravis aujourd'hui, c'est quoi?
- 6 15.00 - 15.15 : Pause
- 7 15.15 - 16.45 : Atelier Territorial - Imaginer les Aravis en 2030
- 8 16.45 - 17.00 : Conclusions de la Journée
- 9 17.00 - 18.00 : Plénière 3 : Clôture de la première journée



## ACCUEIL ET INTRODUCTION

Présentation des États Généraux de la Transition du Tourisme en Montagne

Animatrice : Christiane Barret (Stratégie de l'Union Européenne pour la Région Alpine -SUERA)

### Intervenants :

Fabrice Pannekoucke (Région Auvergne Rhône Alpes)

Frédi Meignan (Mountain Wilderness France - MW)

Pierre Torrente (Transitions des Territoires de Montagne -2TM),

Alexandre Maulin (Domaines Skiables de France),

Nicolas Raynaud (Fédération des Clubs Alpains et de Montagne)

Dorian Labaeye (Syndicat National des Guides de Montagnes)

Marie Dorin-Habert (Marraine)

Kilian Jornet (Parrain)

Joël Giraud (Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales)



LIVE

10h - 12h

## Conférence : “Se nourrir, s'appropriier les enjeux de la transition”

Sensibiliser et partager le constat, co-construire une approche partagée de la transition en montagne

1. Pourquoi parle-t-on de transition ?
2. L'économie comme vecteur de transition ?
3. Comment engager la transition ?
4. Synthèse des discussions

Animateur : Eric Raulet (Délégué Général DéfisMed)

### Intervenants :

Dominique Bourg (Philosophe de l'environnement)

Hervé Saulnier (Consultant indépendant en marketing, économie et finance)

Jean-François Caron (Maire de Loos-en-Gohelle, fondateur de la Fabrique des Transitions)

Conclusion : Laurence Barthe (Maître de conférence en géographie et aménagement)



**PAUSE DEJEUNER :**

**Restaurant le Commerce**

**RETOUR A 13.45**



**TOUR DE TABLE : 14.00 – 15.00**

**Présentation individuelle**

**Qu'attendez vous des EGTMM ? (Doc à renseigner)**

**Pour vous, que représentent les Aravis  
aujourd'hui ? (Doc à renseigner)**

**PAUSE : 15.00 – 15.15**



# IMAGINEZ LES ARAVIS EN 2030 : 15.15 – 16.30

## Réflexion individuelle (15.15 – 15.45)

- Vos attentes de ces EGTMM ?
- Comment caractériser les Aravis d'aujourd'hui ?
- En 2030, C'est quoi les Aravis ?
- Quels sont les enjeux majeurs transformer les Aravis ?
- Vos arbitrages ?

# IMAGINEZ LES ARAVIS EN 2030 : 15.15 – 16.30

**« La meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer »**

**Peter Drucker**

**« Si quelqu'un rêve seul, ce n'est qu'un rêve. Si plusieurs personnes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité ! »**

**Friedensreich Hundertwasser**

**« On peut aussi construire quelque chose de beau avec les pierres qui entravent le chemin »**

**Goethe**

**« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible »**

**Antoine de Saint-Exupéry**

# IMAGINEZ LES ARAVIS EN 2030 : 15.15 – 16.30

**Réflexion individuelle (15.15 – 15.45)**

**Partage des visions (15.45 – 16.15)**

**Problématiques identifiées (16.15 – 16.30)**

**CONCLUSION DE LA JOURNÉE : 16.30 – 17.00**

**Choix des Problématiques à traiter**

**Tour de table pour conclure la journée**





LIVE

17h - 18h

## CLÔTURE JOUR 1 & CONFÉRENCE DE PRESSE

Animatrice : Christiane Barret (SUERA)

Propos introductif : Pierre Torrente (2TM) et Frédi Meignan (MW)

Intervenants :

Eric Brèche (Syndicat National des Moniteurs de Ski Français)

Alexandre Maulin (Domaines Skiabiles de France)

Camille Rey-Gorrez (Mountain Riders)

Antoine Pin (Protect Our Winters France)

Cyril Gouttenoire (Crédit Agricole)

Marine Michel (Département Hautes-Alpes, Nordic France, Communauté de communes du Briançonnais)

Patrick Ayache (Région Bourgogne Franche Comté)

Joël Giraud (Ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales)

**MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION**

**RENDEZ VOUS DEMAIN à 8.45**



# PROGRAMME Vendredi 24 Septembre

- 1 8.45 – 9.00 : Accueil autour d'un café
- 2 9.00 – 9.20 : Plénière 1 : Présentation Objectifs de la Journée
- 3 9.20 – 10.50 : Plénière 2 : Transition Touristique Arc Alpin
- 4 11.00 – 12.30 : Village des Initiatives
- 5 12.30 – 13.45 : Pause Déjeuner
- 6 14.00 – 16.30 : Atelier Territorial – Quelles actions à mettre en place ?
- 7 16.30 – 17.00 : Conclusions de la Journée – Suite à donner
- 8 17.00 – 18.00 : Plénière 3 : Clôture de l'évènement



LIVE

9h - 9H20

## ACCUEIL ET INTRODUCTION

Présentation des objectifs de la 2ème journée et introduction à la table ronde européenne

Animateur: Eric Raulet (Défirmed)

Intervenant: Eric Philippart (Senior Expert dans le domaine du tourisme de la direction générale GROW de la Commission Européenne)



LIVE

9h20-  
10h50

## Table Ronde : La transition du tourisme dans l'Arc Alpin

Définir les différentes approches du tourisme, Identifier les points de convergence et de divergence de la transition dans les Alpes européennes

Animateur: Eric Raulet (Défismed)

Intervenants:

Valéria Ghezzi (association nationale des opérateurs de téléphériques Italien - ANEF)

Louise Drompt (Conseil des jeunes de la SUERA)

Wilfried Tissot (Alliance dans les Alpes)

Maryame Iranpour (Projet Interreg Alcotra ARTACLIM)

Nina Kušar (Organisation Mondiale du Tourisme)

Marco Bussonne (Union des communes, communautés et organisme de montagne Italie)

Conclusion:

Christiane Barret (déléguée générale de la présidence française de la SUERA)

Nicolas Gouvernel (Commissaire adjoint du massif des Alpes)





-----

LIVE

11h - 12h30

## Village des Initiatives

Rendez-vous sur les stands des porteurs d'initiatives numérique pour 3 sessions de 30 minutes d'échanges ! Mettez en favoris les initiatives de votre choix sur la plateforme numérique.

**PAUSE DEJEUNER :**

**Restaurant le Commerce**

**RETOUR A 13.45**



## QUELLES ACTIONS ? : 14.00 – 15.00

### Travail en sous-groupe par problématique

1. **Logement (habitat permanent et saisonniers)** : Comment limiter, voire maîtriser la pression foncière et donc la destination de l'habitat sur notre territoire ?
2. **Mobilité** : Quelles alternatives à la route ? Besoin de réguler certains accès à nos sites ?
3. **Alternative au ski** : Mais pour quelle réelle diversification et avec quel modèle économique ?
4. **Gouvernance** : Comment animer son territoire en toute sérénité ?
5. **Evolution de la législation** : Une expérimentation législative, y compris sur les sujet fiscaux. Mais lesquels ?
6. **Réchauffement climatique** : Quelles actions prioritaires pour faire des Aravis une destination sans émission de Gaz à Effet de Serre ?

**PAUSE : 15.00 – 15.15**



## QUELLES ACTIONS ? : 15.15 – 16.30

**Présentation des actions à mettre en place**



# CONCLUSION DE LA JOURNÉE : 16.30 – 17.00

**Tour de table**

**Et après ?**



LIVE

17h - 18H

## CLÔTURE DE L'ÉVÈNEMENT

Quelles conclusions et suites aux États Généraux pour la transition des territoires de montagne ?

Animateurs : Frédi Meignan et Pierre Torrente  
(MW et 2TM)

Intervenants :

Bernard Lehofer (SUERA)

Olivier Léonard (SNAM- Syndicat National des  
Accompagnateurs en Montagne)

Emily Cardoso (SNGRGE - Syndicat National des Gardiens de  
Refuges et des Gîtes d'Étapes)

Joël Retailleau (ANMSM - Association National des Maires de  
Stations de Montagne)

Michèle Cottret ( Département Alpes de Haute-Provence)

Chantal Eyméoud (Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

---

Jean-Baptiste Lemoyne (Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du tourisme)

Bérangère Abba (Secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition Écologique, chargée de la biodiversité)

---

Avec la participation de :

Marie-Claude Peisey Delclos (Agence National de la cohésion des territoires), Michael Russchaert (Agence Savoie-Mont-Blanc), Sylvain Charlot (Atout France), Patrick Grand'eury (Cluster Montagne), Hélène de Kergariou (Commissariat de massif du Jura), Marc-Jérôme Hassid (CIPRA France), Pierre-Henri Pallaison (Fédération Française Montagne Escalade), Grégoire Lartigot (Fédération Française de Randonnée Pédestre), Laurent Théophile (France Nature Environnement), Jean-Luc Boch (France Montagnes), Marie Filotti (Nordic France), Benjamin Taller (Outdoor Sports Valley), Julien Rebuffet (Syndicat National des Moniteurs Cyclistes Français)

**MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION**

**A très vite pour poursuivre nos échanges**

## LISTE DES PARTICIPANTS INVITES AUX EGTMM

Catégorie	Institutions	Nom	Prénom
Elus	CCVT	FOURNIER	Gérard
Elus	Mairie Gd Bornand	PERRILLAT-AMEDE	André
Elus	Mairie La Clusaz	THEVENET	Didier
Elus	Mairie Thones	LESTAS	Pierre
Elus	Mairie Dingy	AUDETTE	Laurence
Elus	CD 74	CATANEO	Marcel
Acteurs Ski	RM Gd Bornand	LOBRY	Renaud
Acteurs Ski	RM Manigod	MAIROT	Julien
Acteurs Ski	ESF LCZ	PESSEY	Jérôme
Acteurs Ski	ESF Gd Bornand	DELOCHE	Stéphane
Acteurs Ski	Ecole Indépendante	DORIER	Yvan
Acteurs Ski	Nordic 74	DESPRATS	Matthieu
Acteurs Ski	Restauration	MISSILIER	Pierre
Institutions	OT La Clusaz	MONTFORT	Jean-Philippe
Institutions	OT Thônes	FOUILLET	Jacky
Institutions	SIMA Promotion	POLLET VILLARD	Stéphanie
Socios-pros	Magasin Ski	PERRILLAT	David
Socios-pros	Agence Immobiliere	FAVRE	Hélène
Socios-pros	Centre de Vacances	SAMLER	Patricia
Socios-pros	Hotellerie	POLLET VILLARD	Olivier
Socios-pros	Agence Immobiliere	LAPALLUD	Didier
Socios-pros	Magasin VTT	BEAUMONT	Lionel
Socios-pros	Moniteur VTT	LIEUTAGHI	Antonin
Socios-pros	Accompagnateur MM	MARTY	Astrid
Socios-pros	Guide	TARDIVEL	Pierre
Socios-pros	Oxygène Organisation	POLLET VILLARD	Eric
Agriculture	SEA 74	FINANCE	François
Agriculture	Agriculture	DONZEL	Michael
Agriculture	Agriculture	TABUIS	François
BTP	Entreprise	PERILLAT	Michel
Artisan	Charpentier	DELOCHE	Jean-Michel
Construction	Batisseur	MONOD	Greg
Administration	Prefecture 74 DDT	GODEFROY	Cédric
Administration	ONF	POULALIER	Serge
Administration	CD74	MAUREL	Guillaume
Industries	OSV	THALLER	Benjamin
	TSL Outdoor	GALLAY	Philippe
	Mobalpa	CROZET	Philippe
Associations	Fier - Aravis		
Associations	FNE	MELE	Corentin
	Espaces Naturels Sensit	TURBIN	Thibaud
	Lama Project	DESMURS	Guillaume
	Club Alpin français	ORLANDO	Charlie
Enseignements	CFMM	BALSO	Nathalie
	USMB	BARIOZ	Anne
Mouvement Sportif	Comité Mont Blanc	SECHAUD	Anthony
	Club des Sports de LCZ	GALLAND	Didier
	Sportif Haut Niveau	MERMILLOD	Thomas
Transporteur	BALLENFAT		
Bureaux Etudes	ATENIA	BOJU	Raphaël
	ABEST	LAFVERGES	Damien
Banque	CADS	GIRERD	Yves
Culture	Radio Meuh	THEVENET	Phil
Citoyens	Saisonnier	HAMELIN	Alex
	Résidents secondaires	FAROY	Dominique

## LISTE DES INVITES PRESENTS AUX EGTTM

Catégorie	Institutions	Nom	Prénom
Elus	CCVT	FOURNIER	Gérard
Elus	Mairie Gd Bornand	PERRILLAT-AMEDE	André
Elus	Mairie La Clusaz	THEVENET	Didier
Elus	Mairie Thones	LESTAS	Pierre
Elus	Mairie Dingy	AUDETTE	Laurence
Elus	CD 74	CATANEO	Marcel
Acteurs Ski	RM Gd Bornand	LOBRY	Renaud
Acteurs Ski	RM Manigod	MAIROT	Julien
Acteurs Ski	ESF LCZ	PESSEY	Jérôme
Acteurs Ski	ESF Gd Bornand	DELOCHE	Stéphane
Institutions	OT Thônes	FOUILLET	Jacky
Institutions	OT La Clusaz	MONFORT	Philippe
Socios-pros	Magasin Ski	PERRILLAT	David
Socios-pros	Hotellerie	POLLET VILLARD	Olivier
Socios-pros	Agence Immobiliere	LAPALLUD	Didier
Agriculture	SEA 74	FINANCE	François
Administration	Prefecture 74 DDT	GODEFROY	Cédric
Administration	CCVT	SALERON	Laurent
Enseignements	CFMM	BALSO	Nathalie
Mouvement Sportif	Club des Sports de LCZ	GALLAND	Didier
Bureau d'études	ABEST	LAFEVERGES	Damien
Banque	CADS	GIRERD	Yves
Culture	Radio Meuh	THEVENET	Phil
Citoyens	Saisonnier	HAMELIN	Alex
Citoyens	Résidents secondaires	FAROY	Dominique
Associations	FNE	MELE	Corentin